

## SPECIAL RECRUTEMENT

# Jeunes diplômés : des astuces pour convaincre

**Conseils. Personnaliser son CV, s'informer... les méthodes pour se distinguer.**

Mélody Enguix

«*Projet professionnel, expériences et compétences : tout profil doit se résumer en un discours accrocheur de quatre-vingt-dix secondes chrono.* » C'est l'une des astuces conseillées par Christian **Gury**, responsable carrière et emploi à l'Association des centraliens aux jeunes diplômés pour réussir un entretien d'embauche, voire sortir du lot en toutes circonstances. Une discipline valable à toutes les époques et encore plus utile en période difficile, quand les quelques entreprises qui recrutent manquent de temps face à des postulants plus nombreux que jamais.

Autre conseil : aller sur les nouveaux terrains de recrutement. « *Après s'être un peu dispersées, les entreprises reviennent aux bases, à ce qu'elles savent faire le mieux,* explique Guillaume Verney-Carron, directeur d' Atomic Academic, qui a mené une étude sur le recrutement des jeunes sortis d'école. *Elles vont là où il y a du contact direct, dans les forums emploi des écoles ou les Salons.* » Sans oublier Internet, en particulier les CVthèques et les sites d'offres d'emplois.

Mais il n'est pas toujours facile de se distinguer sur le Web, où les candidatures pullulent. « *Le risque est de devenir passif,* renchérit Guillaume Verney-Carron. *Les candidats sont tentés, pour se donner bonne conscience, de déposer leur CV partout en deux clics, sans rien personnaliser, et se contentent ensuite d'attendre les réponses les bras croisés.* »

En période de faible embauche, les recruteurs sont unanimes: une approche qualitative, adaptée à l'entreprise visée, est un « plus ». C'est là que le réseau prend toute son importance. « *Car le réseau, c'est l'information, pas le piston* », martèle Christian Darantière, directeur délégué de l' Afij (Association pour faciliter l'insertion des jeunes diplômés). Constitué au fil des stages, de la vie associative ou dans le réseau de l'école, le carnet d'adresses est un bon moyen pour se renseigner de l'intérieur sur les entreprises.

## Elargir son horizon

Discuter avec les personnes en poste, lire la presse professionnelle spécialisée sur le secteur qui attire, fouiller le site Internet des entreprises, autant de moyens de se préparer intelligemment. « *Il faut trouver LA brèche, celle qui rend votre candidature légitime* », insiste Guillaume Verney-Carron. Par exemple, mettre en avant sa capacité à parler la langue du pays où l'entreprise a décidé de s'implanter ou encore sa maîtrise du logiciel qu'elle utilise. « *Il faut trouver son point fort,* confirme Christian Darantière. *Pour une entreprise, être bon à tout revient à n'être bon à rien.* »

La raréfaction des embauches oblige aussi à élargir son horizon. « *Comme il y a moins d'offres, beaucoup de gens en poste ne veulent plus bouger, remarque Christian Gury, ce qui, paradoxalement, crée des occasions.* » Même conseil à HEC, où Bérangère Pages, directrice des relations avec les entreprises, aide les jeunes à préparer leur sortie : « *Ils doivent s'intéresser à d'autres secteurs, d'autres métiers. Beaucoup se voyaient dans la finance, nous essayons de les convaincre qu'il y a de très beaux jobs dans l'industrie, dans l'assurance.* »

### **Calculer les risques**

Ce qui n'implique pas de prendre le premier poste venu. Ce choix est en effet risqué. « *Il faut lutter contre le réflexe de survie qui pousse en temps de crise à taper à toutes les portes et à foncer au premier endroit où l'on veut de vous. Les jeunes risquent de s'écarter irrémédiablement de leur route* », met en garde Guillaume Verney-Carron. En d'autres termes, il faut calculer le risque que l'on prend à abandonner ses embryons de projets, voire sa spécialisation, qui sont des atouts que l'on ne pourra plus valoriser par la suite.

La précipitation peut nuire. Rechercher du travail en période difficile, c'est aussi savoir tenir la distance. Pour cela, il faut s'entourer de soutiens encourageants, que ce soit des professionnels en poste ou des amis. Sans pour autant céder aux sirènes des coachs, généralement peu utiles en début de carrière. Ensuite, « *il faut trouver un bon job d'attente pour rester actif et ne pas être pris à la gorge financièrement* », conseille Christian Darantière, qui recommande néanmoins de ne pas s'y endormir. *Vous devrez être capable de convaincre l'employeur de vos rêves que ce job était temporaire, pour qu'il ne conclue pas que votre projet professionnel est bancal.* »